

UN MARSEILLAIS CHEZ LIGIER

Dominique Sappia

metteur au point de... pilotes!...

Imola. (De notre envoyé spécial): L'écurie bleue Ligier-Gauloises est sans doute plus sudiste qu'il n'y paraît.

Non seulement à cause des liens d'amitié qui lient Olivier Panis à la Provence, mais aussi et surtout parce que le "metteur au point" des pilotes du Team est Marseillais.

A 30 ans, Dominique Sappia a déjà un lourd passé dans le domaine du sport, plus particulièrement à l'O.M., où il a sévi - de 1988 à ce début d'année - tant avec les footballeurs qu'avec les handballeurs.

Grâce à l'ex-impresario de Michel Platini, il rencontre, voici quelques mois, le Britannique Tom Walkinshaw, le directeur technique de l'écurie Ligier-Gauloises-Honda.

Avec la bénédiction de Jean-Claude Tapie, il quitte donc, l'hiver dernier, les pelouse et les parquets pour les circuits.

Quatre pilotes

Le voilà aux petits soins pour Panis et le jeune Brésilien Pedro Diniz.

Walkinshaw reprenant le Team Footwork sous l'appellation T.W.R., Sappia s'occupera aussi de Verstappen et Rosset.

"Je remplis à la fois le rôle de kinesithérapeute, d'ostéopathe, et de préparateur physique".

L'emploi du temps de Sappia sur un Grand Prix ne laisse pas la place à l'improvisation.

"Pour les épreuves se déroulant en Europe, j'arrive sur le circuit le jeudi matin. Prenons le cas d'Olivier Panis (le préféré de Dominique), le programme comporte le premier jour un bilan, puis un footing déterminé en fonction des nécessités physiologiques imposées par le tracé du circuit; une séance de récupération et un massage.

"Le vendredi, selon l'emploi du temps, toujours très chargé, du pilote, et d'ailleurs beaucoup plus aléatoire que pour un footballeur, il y a une brève séance de préparation et de récupération.

"Le samedi, nous faisons uniquement de la récupération et le dimanche, une petite séance de décontraction avant la course.

Enfin, après le Grand Prix, on répare les bobos, avant une séance de récupération et de massage".

"Le pays des Merveilles"

Multipliez ce programme par quatre et vous imaginerez la vie du Phocéen dans le championnat du Monde.

En observateur privilégié de la F1, où son futur semble tout tracé pour plusieurs saisons, Dominique a déjà quelques idées sur ce sommet sportif automobile.

"Les pilotes donnent beaucoup d'eux-mêmes, tant sur le plan moral que physique. Il produisent des efforts que peu de gens soupçonnent. Ils sont hyper-précis dans leur préparation.

"En qualifications, leur cœur bat régulièrement entre 170 et 180 pulsations/minute et ils pilotent au centimètre près.

"Ce milieu est un peu magique et même si mon cœur est olympien, cette expérience restera pour moi fabuleuse parce que je vis un peu au pays des merveilles."

Malgré son enthousiasme pour la F1, Dominique Sappia ne peut s'empêcher de lancer, en guise de conclusion: "Au bout du compte, je ne vois pas ne pas revenir un jour à l'O.M.!"

C-B ADREANI